

lecture terminée, M. l'abbé Pessard, qui l'avait écoutée à la banquette, entouré de MM. les vicaires de Saint-Maurice, s'est avancé vers Monseigneur qui lui remit l'étole pastorale, symbole de sa juridiction ; puis Sa Grandeur monta en chaire, pendant que tout le chapitre prenait place au banc d'œuvre.

Aux premiers accents de cette voix vibrante et chaude, vraiment paternelle, on sentait combien le premier Pasteur nous est attaché et avec quel cœur il s'acquitte, parmi nous, des hautes fonctions de son ministère. On ne trouvera ici qu'une pâle analyse de son discours.

« Il y a près d'un quart de siècle, dans cette église cathédrale, un évêque de grand esprit et de grand cœur, dont l'église d'Angers demeurera éternellement fière, un évêque qui se connaissait en hommes, confiait la plus chère de ses églises à un prêtre bien digne de cette haute mission.

« Ai-je besoin, a dit Monseigneur, de faire son éloge à une heure où vos sympathies et vos regrets l'accompagnent dans sa retraite? Intelligence d'élite, cœur d'or, jugement sûr et droit, est-ce que vous ne l'avez pas tous vu semer et récolter parmi vous? Grâce à ce prestige incomparable que lui ont conquis sa vie sacerdotale exemplaire et son zèle qui n'a d'égal que son talent, combien d'âmes il a dirigées ou ramenées dans le droit chemin, combien de foyers il a consolés, combien de jeunes gens il a fixés dans la voie de l'honneur et de la vertu. Je n'achèverais pas si je voulais faire le tableau de ce ministère long et fructueux.

« Nous espérons, pour votre joie et la nôtre, que, longtemps encore, nous pourrions le voir continuer ses fonctions universellement estimées, poursuivre l'œuvre qui a été la caractéristique de sa carrière sacerdotale : l'éducation de l'enfance, pour laquelle il s'est imposé de si généreux sacrifices. Après une longue résistance, nous avons dû nous incliner devant ce qui nous paraissait la sagesse, puisque la science médicale s'était prononcée, et que nous étions en face d'un de ces hommes qui ne veulent pas garder une charge dont ils ne pourraient accomplir toutes les difficiles et délicates obligations. Nos sympathies et notre reconnaissance l'accompagnent dans sa retraite...

« Un ouvrier disparaît, un autre le remplace. La nomination de ce successeur est un des actes les plus importants de notre administration épiscopale depuis que la Providence nous a placé à la tête de ce diocèse.

« Notre choix s'est porté sur un prêtre qui n'est point un inconnu parmi vous : depuis de nombreuses années déjà, il exerce dans cette ville le ministère paroissial. Dans l'église de la Madeleine, il s'est distingué par deux qualités dominantes bien nécessaires en de pareilles fonctions. Cette paroisse, neuve encore, demandait un administrateur sage et prudent, et il fut un administrateur consommé ; composée principalement de travailleurs, elle réclamait un prêtre d'un dévouement sans mesure, et son dévouement fut à la hauteur des circonstances. Il s'est distingué par son jugement, par cette pondération et ce juste équilibre de toutes les